

Lettre aux Amis du Musée Promenade

Amis du Musée Promenade de Marly le Roi Louveciennes.

« La grille royale » Parc de Marly 78430 Louveciennes

Tel 01 39 58 83 58



Adhésion et
information
concernant
l'association au
01 39 58 83 58
ampml@free.fr
informations
sur les amis
par le site FFSAM
amis-musee.fr

L'éditorial

Le premier semestre 2007 a été très riche en événements, notamment avec le lancement de notre revue « Marly, art et patrimoine », à laquelle la plupart d'entre vous a souscrit bien avant sa parution.

Merci de votre confiance.

Elle est un élément fondamental de la vivacité de notre association.

3 priorités ont guidé notre action :

- ☑ La recherche historique
- ☑ La multiplication de nos activités
- ☑ L'enrichissement des collections du Musée.

Merci à nos généreux donateurs qui nous ont permis de participer pour une part importante à l'acquisition du dessin de Rigaud, autour duquel le Musée a organisé une exposition « du dessin à l'estampe ».

Lançons nous vers l'avenir

- 2008, année Mansart, ce sera le thème majeur pour nos visites, conférences, voyages...
- Les 25 ans du Musée: nous les fêterons à travers différents événements. Venez avec vos amis, faites connaître ce « foyer vivant de culture et de savoir » comme Madame Mariani Ducray qualifiait les Musées en qualité de Directrice des Musées de France.
- Notre calendrier d'activités 2008 est déjà bien rempli, vous en trouverez un aperçu en dernière page.

Faites-nous part de vos suggestions, nous sommes à votre écoute.

Ces nombreuses activités nous donnent la possibilité de « vivre ensemble » des émotions, des joies, des rencontres mais aussi de respecter nos différences à travers nos perceptions culturelles.

Annick Bourlet, Présidente de la Fédération des Amis de Musées durant plus de 20 ans nous l'exprime avec beaucoup de foi et d'enthousiasme en page 3.

Ce « vivre ensemble » existe dans notre association. Je m'engage à le développer afin que chacun puisse partager, découvrir, écouter, créer participer.

A bientôt, vers de nouvelles découvertes.

Annie Catillon, Présidente.

SOMMAIRE

Pages 2 :

- Message de Georgia Santangelo
- Amphitrite et Neptune sont de retour dans le Parc.

Page 3 :

- Lettre de Annick Bourlet Présidente d'Honneur de la FFSAM.
- Le Ministre reçoit les Amis de Musée.

Pages 4-5 :

- ☞ **Nos acquisitions**
- Dossier de Marie Agnès Renaud et Véronique Sevin .

Pages 6 - 7 :

- Nos activités**
- les Pouilles - Martigny - Arc & Senans - Normandie - Quai Branly - Henri IV...

Pages 8 :

- ☞ **Le programme de 2007 - 2008**
- Courbet - Peterhof - Versailles - Lauzun - La Granja

Le retour d'Amphitrite et de Neptune



Ces deux merveilleuses statues de Coysevox ont retrouvé leur place au bas du Tapis Vert.



Après les Méléagres - dont les originaux sont dans les jardins du Musée et dont la restauration a été assurée en partie par les Amis du Musée en 1999 - sont arrivées les 4 statues des coureurs, les 2 vases, la grande statue de Diane...

Peu à peu le Parc retrouve sa statuature grâce à l'action du SIVOM des Coteaux de Seine présidé par Pierre Lequiller.

Jusqu'ici les statues étaient des moulages, les originaux se trouvant pour la plupart dans la cour Marly du Louvre. Pour Amphitrite et Neptune, le choix fut différent. Il s'agit de copies sculptées : pour la première fois à Marly il a été décidé de resculpter dans la pierre les 2 statues en prenant modèle sur les originaux. Ce travail remarquable a été confié à l'atelier de JL Bouvier. A partir de blocs de calcaire, les compagnons ont, comme l'avait fait Coysevox en 1708, taillé la pierre, chaque bloc pesant au départ plus de 9 tonnes. Le sculpteur a utilisé les techniques traditionnelles telles que le ciseau, mais aussi le façonnage numérique. Le résultat est magnifique. Nous vous invitons à venir les admirer lors de vos promenades dans le parc royal.



Annie Catillon
Photos de Michel Moreau

25 bougies pour le Musée Promenade

par Georgia Santangelo, Attachée de Conservation
du Musée de Marly le Roi - Louveciennes.

Un quart de siècle s'est écoulé depuis que les communes de Marly le Roi et de Louveciennes se sont unies pour mettre en valeur et faire vivre leur patrimoine, en le portant à la connaissance d'un public toujours plus varié.

Depuis lors, enfants, en individuel ou avec leur classe, adultes, familles, spécialistes et passionnés ont poussé les portes du musée pour découvrir le domaine royal de Marly à travers la visite des collections permanentes, des expositions temporaires, les animations et les conférences. Depuis sa naissance le Musée - Promenade a proposé plus de 25 expositions temporaires.

Parmi elles : *De Renoir à Vuillard : Marly, Louveciennes et leurs environs*, 1984 ; *Les chevaux de Marly*, 1985 ; *Saint-Vigor, une église paroissiale de J. Hardouin-Mansart*, 1989 ; *Divertissements à Marly au temps de Louis XIV*, 1990 ; *Madame du Barry, de Versailles à Louveciennes*, 1992 ; *Châteaux de faïence*, 1993 ; *Peindre le ciel, de Turner à Monet*, 1995 ; *De chasse et d'épée*, 1999 ; *L'enfant chéri au siècle des Lumières*, 2003 ; *Diane, un mythe contemporain*, photos de J.-C. Ballot, 2005 ; *Les maîtres de l'eau, d'Archimède à la machine de Marly*, 2006 et la dernière, printemps 2007, Jacques Rigaud : du dessin à l'estampe.

l'entrée au musée le week-end du 20 et 21 octobre 2007 sera gratuite et le public pourra venir suivre des « promenades en musique ».

Ces manifestations, ainsi que l'enrichissement des collections, par des dons et une politique d'acquisition soutenue, leur redéploiement dans le parcours pour mieux l'adapter aux différents publics, reflètent la volonté de mettre en lumière le patrimoine, de présenter les multiples sujets d'étude et de réflexion autour du domaine de Marly et de la ville de Louveciennes, et témoignent de l'évolution et du dynamisme du musée.

A l'automne, nous fêterons les cinq premiers lustres du Musée - Promenade, avec un anniversaire - évènement, riche en découvertes, animations et surprises !

Cette célébration se veut festive et ouverte au plus grand nombre : l'entrée au musée le week-end du 20 et 21 octobre 2007 sera gratuite et le public pourra venir suivre des « promenades en musique » et découvrir de nombreux objets des collections pour la plupart inédits, tels que le superbe ensemble de cartes géographiques, les instruments scientifiques et les objets archéologiques issus des fouilles du parc.

Une partie du parcours muséographique fait ainsi peau neuve pour quelques mois, avec l'exposition « Cabinets de géographie ».

Cet anniversaire ouvre une nouvelle ère au musée riche en dynamisme et en projets, en mettant à l'honneur les nouvelles technologies au service du patrimoine historique.

Le musée inaugure en effet sa nouvelle identité visuelle (charte graphique et logo), et la création de son site web, pédagogique, attrayant et esthétique !

L'année 2008, tricentenaire de la mort de Jules Hardouin-Mansart, sera aussi une année de célébrations historiques de grande envergure.

Enfants, adultes, familles, publics en difficulté pourront découvrir de nouveaux aspects du domaine de Marly et prendre de plus en plus de plaisir dans la visite toujours renouvelée grâce aux expositions temporaires et à des œuvres des collections exposées par roulement.

En vous remerciant encore pour votre soutien actif, notamment pour l'enrichissement des collections, nous serons heureux de vous retrouver à cet anniversaire et nous vous souhaitons nombreux pour participer à ces événements.



Lettre de Madame Bourlet, Présidente de la Fédération Française des Amis de Musée de 1979 - 2000.

Le monde change, est-il besoin de le dire, et même, comme le constatent tous les scientifiques, plus vite qu'il n'a jamais changé. Cette évidence nous interroge, nous les Amis de musées, comme d'autres bien sûr. La Fédération Française des Amis de musées a été créée en 1973. Dans les années 80 elle groupait une vingtaine d'associations qui, jusque là, s'ignoraient et découvraient qu'il n'était pas inutile de se connaître, de se parler, d'échanger ensemble. Les nombreuses autres qui existaient ou se sont créées depuis, ont rejoint les premières, puisque nous devrions bientôt être 300 associations membres, organisées en groupes régionaux.

Dans ces débuts, les musées sortaient peu à peu d'une certaine torpeur qui n'excluait pas la richesse de leurs collections. On parlait de « musées poussiéreux » et les professionnels préparaient un avenir qui nous éblouit aujourd'hui. Dans ce contexte, les Amis ont eu tout naturellement un rôle de soutien et d'animation. Ils ont lancé des conférences, des visites de musées, des sorties ou voyages, des événements et même des boutiques. Cette activité continue et elle est essentielle pour la cohésion de leur association, mais les musées disposent de plus de moyens, ils ont pris le relais. Ils ont, ou peuvent, organiser des conférences, souvent en complémentarité, des événements. Beaucoup d'associations d'Amis n'ont plus des visites qu'une proposition de rendez-vous, les musées ont généralement l'exclusivité des visites des écoles, la responsabilité des boutiques n'est plus ou, très exceptionnellement, celle des Amis.

Ne nous y trompons pas, la Société d'Amis disparaîtrait, il y aurait un grand vide dans le musée, chacun le ressent, mais pourquoi... et cela touche la nature de notre projet associatif.

Ne serait-il pas le moment de faire le point, de faire une évaluation de ce que nous sommes dans le monde des musées d'aujourd'hui. Pour moi se dévoile de plus en plus une raison d'exister, qui a toujours été sous-jacente, sans que, ni nous, ni les personnes extérieures à nous, n'en aient conscience, sinon confusément. Aujourd'hui, au cœur de cette vie que nous apportons au musée, il s'agit d'être plus lucides et de le faire savoir. Conférences, visites, événements, recherche de nouveaux publics, voyages, mécénat, sont l'expression concrète de notre rôle et bien sûr vous continuez dans cette voie avec imagination et enthousiasme renouvelés, mais je voudrais souligner à travers tout cela, un enjeu plus profond.

Dans cette époque où malgré d'extraordinaires nouveaux moyens techniques, on souffre du manque de communication entre les personnes, quelle est l'attente, la recherche la plus exprimée ?

N'est ce pas le « vivre ensemble ».

Le lien : condition de l'apprentissage du « vivre ensemble »

A tout moment je l'entends, je le lis, dans les journaux, l'autre soir dans un débat télévisé entre intellectuels de bords politiques différents, prononcé par dix fois au moins, dernièrement, au cours d'une rencontre entre critiques d'art, artistes, intermédiaires culturels dans le monde de l'art et représentants politiques.

Ne serait-ce pas le moment de faire le point ?

Or à travers nos actions, ne sommes nous pas, dans la vie du musée, ceux qui peuvent faire l'expérience du « vivre ensemble ». Il y a d'autres lieux, bien sûr, mais l'association d'Amis de musées n'est-elle pas un des lieux privilégiés. Quand on a, dans nos différences, et j'espère qu'elles sont aussi nombreuses que possible, âge, professions, milieux de vie... quand on a partagé un moment d'émotion devant un tableau, ou lors d'une rencontre dans un musée, qu'il soit d'histoire, de sciences, de traditions populaires, dans tout lieu de passion, un lien s'est créé entre des personnes, et grâce à ce lien, à travers les différences, les personnes se parlent, peuvent se reconnaître, se respecter.

Merci à Annick Bourlet de nous faire partager sa passion, sa foi et son enthousiasme pour l'action des Amis de Musée.



Annick Bourlet avec Jacques Toubon et Jacques Sallois - 1994

Ce lien est la condition de l'apprentissage du « vivre ensemble » et je crois fermement que nous sommes les seuls au musée à pouvoir assumer ce rôle, parce que nous sommes nombreux, différents, dans des rapports non hiérarchiques.

Ce n'est pas vivre différemment le rôle d'Ami de musée, mais le vivre plus lucidement, plus consciemment et savoir l'expliquer dans ce sens, le souligner. Ce n'est pas le vivre autrement, cependant, c'est le vivre plus intensément, c'est faire plus attention à l'autre, veiller à mieux intégrer ceux qui adhèrent à l'association dans la seule perspective, personnelle et bien compréhensible, de pratiquer plus facilement le musée, afin que leur attente soit enrichie de l'expérience des autres.

C'est peut-être vivre les mêmes choses, poser les mêmes actions, avec un ressort clairement identifié et qui mérite **la lumière d'un projecteur bien orienté.**

Geneviève Rubin : Amie depuis toujours et pour toujours



Geneviève nous a quittés brutalement au mois de Février. Elle laisse derrière elle un large sillon d'amitié tant à Louveciennes qu'au sein des nombreuses associations auxquelles elle se donnait sachant marier son sourire merveilleux et la chaleur de ses attentions à travers une grande efficacité.

Elle était aux Amis depuis leur création en 1982. elle s'occupait de la Bibliothèque liée aux archives du Musée. Bien des étudiants français ou étrangers avaient recours à elle. Et pour l'association des Amis, elle arrivait à se faire ouvrir des portes pour nous faire découvrir des merveilles inconnues du grand public.

Au revoir Geneviève, nous n'oublierons jamais tes yeux émerveillés devant une œuvre d'art, ton émotion devant une lettre manuscrite de Louis XIV. Mais surtout nous n'oublierons jamais la chaleur de ton amitié, l'affection que tu savais donner et l'enthousiasme que tu mettais - et savais transmettre - dans toutes tes actions.

Au revoir.

Annie Catillon

Le Ministre de la Culture reçoit les Amis de Musées.

Extraits de son discours

En Mars 2007

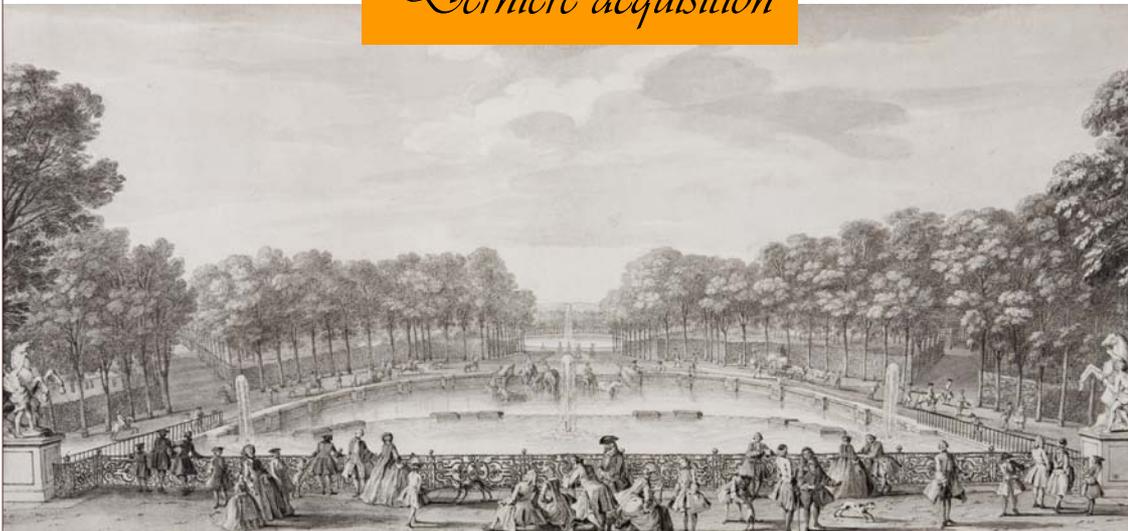
« Je suis très heureux de vous accueillir [...] vous êtes les partenaires précieux et essentiels de la vie des arts et du patrimoine de notre pays auxquelles vous apportez un rayonnement qu'on ne peut atteindre par des moyens purement institutionnels ou budgétaires. Vous participez activement à la vie de nos musées, par l'enrichissement de leurs collections ainsi que par des actions parfois plus confidentielles, mais tout aussi importantes, d'accueil des publics, de médiation et d'éducation populaire. [...] Je tiens à saluer l'action de ce vaste réseau de générosité et d'engagement, de passion également qui permet à nos Musées, sur tout le territoire, d'enrichir chaque année leur collection, mais aussi d'ouvrir leurs portes à un public plus nombreux et plus divers [...] »

Depuis 25 ans,

les Amis du Musée de Marly-le-Roi - Louveciennes ont contribué à enrichir les collections de ce dernier, à la fois par des achats et par des participations. Nous avons choisi de vous présenter 4 œuvres illustrant, parmi la liste exhaustive des acquisitions, l'action et le soutien des Amis pour l'enrichissement de la collection du Musée.

Petit florilège des acquisitions

Dernière acquisition



La dernière acquisition a été réalisée lors d'une vente aux enchères chez Christies. La participation financière des Amis s'élève à plus de 13.000 euros

VUE de L'ABREUVOIR de MARLY

Achat Mars 2006 ; Fonds régional d'acquisition, Syndicat Intercommunal ; participation des Amis du Musée

Dessin de Jacques RIGAUD (après 1745)

Craie noire, plume, encre brune, lavis gris

Jacques RIGAUD est le graveur notamment du traité d'architecture hydraulique de Bélidor (dont un exemplaire a été offert au Musée par le Vieux Marly). Célèbre dessinateur et graveur du XVIIIème siècle, il est l'auteur à partir de 1729 du grand recueil de 138 planches des MAISONS ROYALES qui seront terminées par Jean Baptiste RIGAUD, son neveu. Parmi les 6 gravures de Marly faisant partie de ce recueil, celle de l'abreuvoir a été réalisée à partir du dessin préparatoire original acquis avec le soutien des Amis.

C'est une vue topographique de l'extrémité du parc avec un aperçu sur l'ancien bassin de la grosse gerbe (actuellement l'avenue de l'Abreuvoir). La présence des chevaux de G. Coustou indique la datation du dessin puisque ces derniers ont été mis en place à l'Abreuvoir en 1745.

Dans le cadre soigneusement dessiné d'une perspective frontale, la vue dégage des groupes de personnages semblant sortir des Fêtes Galantes de Watteau. Émane de cette image un parfum d'insouciance et de légèreté propre à ce siècle.

Lettre aux Amis du Musée 2007-2008

« Amour avec guirlandes de fleurs, tambour et casque » Achat de 2000

Huile sur toile de DAMOISELET et HUILLIOT 1683-84

Achat de 2000 : Fram, Les Amis du Musée

Damoiselet, peintre décorateur, travailla essentiellement au château de Marly. Avec Poisson et Lefèvre, il intervint aussi dans la peinture des menuiseries des murs du château. Huilliot, quant à lui, exerça son talent plutôt dans l'appartement du roi à Versailles dès 1669, avec des natures mortes, des fleurs, des paysages.

D'après les inventaires de Paillet et de Bailly, le tableau du musée de Marly se trouvait dans les appartements hauts du château, et en dessus de porte selon la coutume.

L'iconographie du tableau est très lisible : la luxuriance des fleurs, la fraîche sensualité du "Putto" ou de l'Amour renvoient à l'opulence du royaume, tandis que le tambour, l'épée, le casque, le gantelet d'armes évoquent bien évidemment la guerre. La guerre est donc légitimée par la poursuite de la paix qui ramène l'abondance.

Les natures mortes, encore considérées au XVIIème siècle dans la hiérarchie des catégories de peinture comme un genre inférieur, s'enrichissent de représentations mythologiques, de statues, de paysages même. Appréciés par le souverain et le public, les peintres de fleurs de l'époque font de belles carrières ; leurs oeuvres figurent au salon.





VASE REMPLI DE FLEURS Achat de 1983

Fram, Musée, Conseil Général, Les Amis du Musée

Huile sur toile de J.-B. de FONTENAY 1715 ; cadre du XVIIIème

Considéré comme l'éventuel pendant du tableau du musée de Caen

Jean-Baptiste BLIN de FONTENAY (1655-1715), gendre de Monnoyer, spécialiste des peintures de natures mortes de fruits et de fleurs, fut sollicité pour décorer plusieurs châteaux royaux : Versailles, Fontainebleau ... et Marly. Il est aussi l'auteur, dans le parc de Marly - bosquet de Louveciennes, du décor peint du pavillon des fleurs, ainsi que de la peinture des fleurs et des oiseaux de plomb des bassins des carpes.

Il peignit 15 tableaux de fleurs qui orneront au XVIIIème les appartements bas du château de Marly, même si le tableau sus - cité n'y figurait pas.

Le genre de la nature morte, hérité des grands Flamands, s'épanouit particulièrement au XVIIIème dans l'ornementation d'intérieur. Le symbolisme des fleurs qui s'attache à la vanité et à la fragilité de l'existence humaine recule au profit d'un hymne exubérant à la nature.

**COMMODES de l'appartement du
COMTE DE PROVENCE**

A Marly ; achat 2001 ; Fonds du patrimoine, Syndicat Intercommunal ; participation des Amis du Musée.
Estampillées J.M.E et DE LOOSE

Bâti de chêne, marqueterie en bois exotiques, bronze doré, dessus en marbre blanc veiné de gris d'origine pour l'une, marbre brèche d'Alep de remplacement pour l'autre.

Cette paire de commodes a été commandée à Gilles JOUBERT, ébéniste et fournisseur du Garde Meuble (1689-1775), en mai 1771 pour le Comte de Provence, futur LOUIS XVIII, et son épouse à Marly.

Livrées 3 jours après la commande, elles ne peuvent avoir été réalisées par G. JOUBERT, alors âgé de 82 ans ; c'est Daniel de LOOSE, sous traitant - l'une des commodes est clairement estampillée de son nom - qui fournit les 2 meubles pour le château de Marly.

On s'accorde généralement à reconnaître son style, fait de géométrie et de sobriété, dans les commodes de Marly.

Dites "à la Régence" dans le journal du garde meuble, elles sont en réalité de style transition Louis XV / Louis XVI.

Les 2 tiroirs, les pieds cambrés et assez hauts appartiennent à l'époque de Louis XV, tandis que le faible ressaut central, la frise rectiligne de tournesols, la marqueterie géométrique, la chute de feuilles de laurier pour les ornements de bronze manifestent déjà le style Louis XVI.



Une autre sélection d'oeuvres d'art "parrainées" par les Amis du Musée vous sera présentée dans les publications à venir de la Lettre des Amis.

*Dossier réalisé par
Marie Agnès Renaud
& Véronique Sevin.*

Toutes ces acquisitions ont pu être réalisées grâce aux donateurs et bienfaiteurs de l'association des Amis du Musée Promenade de Marly le roi - Louveciennes. Nous les en remercions chaleureusement

Les Globes de Marly à la Très Grande Bibliothèque



Notre déception avait été immense à l'automne... Mais en visitant la T.G.B. nous avons trouvé quelques motifs de consolation. Aurions nous aussi bien présenté ces fameux globes ?

Nous devons les replacer sur leur piédestal, comme enfermés entre quatre colonnes dorées, du plus parfait neo classicisme. Les contraintes matérielles de la TGB ont obligé à libérer les globes, présentés nus, sur un support oblique, en semi-pénombre. La modernité de l'objet est ainsi redécouverte, le dessin presque actuel, les couleurs rehaussées. Les annexes, étude des détails par techniques vidéo, historique des globes, sont parfaitement réalisées et s'adaptent à tous âges. Merci Mme Hélène Richard ! Bien sur, la contemplation et l'étude des sujets nécessitent plusieurs visites. Ferons nous aussi bien quand les globes reviendront à Marly... dans vingt à quarante ans ?



Articles de Jean Louis Giraudel

Martigny & Arc et Senans



Les Salines Royales d'Arc et Senans, le, ou un des, chefs d'œuvres de Nicolas Ledoux ont permis d'apprécier l'imagination vigoureuse, fine et élégante, de l'architecte, concrétisée par la réalisation de maquettes de projets restés dans les cartons ou de réalisations détruites à la

Révolution. Après les promenades dans les jardins et les deux visites commentées, nous avons échappé au classicisme dix-huitième pour déambuler dans les bâtiments religieux de Baume les Messieurs, admirer le retable brillant et mouvementé de l'abbatiale. Les reculées grandioses nous ont rappelé que nous faisons aussi du tourisme.

Le lendemain, Léonard Gianada, convivial et volubile, exposait sa conception d'un musée moderne, au sein de la fondation qu'il a créée en souvenir de son frère Pierre. « Les chefs d'œuvre de la peinture européenne du Metropolitan Museum de New York » réduits à une cinquantaine, retenaient d'abord l'attention : somptueux Klimt, Renoir multicolore, vue de Marly par Sisley, portrait lumineux des maîtres des XVII^{ème} et XVIII^{ème} ... Nous nous sommes promis d'aller les revoir à New York.

Mais beaucoup ont aussi apprécié les belles voitures anciennes, les vestiges du temple romain, l'exposition permanente, de Van Dongen, Van Gogh, Cézanne à Picasso, les maquettes de Léonard de Vinci, sans oublier le repas pris en plein air au milieu des statues de Rodin, Bourdelle, Giacometti, César, Arp, Brancusi et des mosaïques de Dufy.

Il fallait bien, le soir, se reposer au calme au bord du lac Léman, à Thonon, et le lendemain, après Ripailles, se restaurer au petit port d'Yvoire, parcourir les petites rues fleuries – et touristiques – de la cité moyenâgeuse. Le soir, la salle d'attente de Bellegarde sur Valserine faisait l'effet d'une douche, au propre et au figuré, puisque la pluie et le presque brouillard ajoutaient au lugubre des lieux dont Simenon a dû s'inspirer. Où était la fête de Renoir ?



Les « Pouilles »

« Les Pouilles » ! Quelle idée saugrenue de traduire en français « La Puglia » par ce terme aux consonances péjoratives ! Nous avons là une quintessence de l'histoire de l'Europe, extraordinairement diverse et brillante, et attachante !

En quelques deux semaines, nous n'avons eu qu'un petit aperçu de ces richesses. Depuis les vestiges grecs et romains, les restes lombards qui demandèrent aux normands de les défendre contre les byzantins, cette région a vu passer au Moyen Age les fondateurs de la noblesse européenne en route ou de retour des Croisades, autour de Bari. Aux normands, nous devons bien sur des châteaux forts, mais surtout de très pures églises romanes, au bord de la mer, prières jaunes sur fond de bleus éclatants et changeants. Et la brise tiède, le soir, après un fin repas, devant ces édifices doucement éclairés, auprès d'un petit port aux bateaux balançant. Et puis il y eut les forteresses des souabes Hohenstauffen ; les basiliques superposées, oubliées puis retrouvées, en l'honneur de Saint Michel, en haut d'une montagne, surplombant de très haut une baie au calme apparent ; les églises isolées en plein champs, contrastant avec le baroque achevé des cathédrales aragonaises ou bourbonniennes, beaucoup en restauration (les mânes de Bruxelles arrivées avec vingt cinq ans de retard !) ou les immeubles princiers, angevins ou autres, presque à l'abandon, en toile de fond des friches industrielles des ports saccagés de Tarente ; et les petites rues fleuries dont l'Italie a le secret, les hôtels confortables que l'on quitte à regret pour en retrouver de meilleurs le soir même ! et les quartiers modernes, l'élégance, les statues miraculeuses, les toiles de Maîtres, les carabiniers, les reliquats fascistes d'un autre temps ! Don Camillo et Peppone étaient aussi de La Puglia ! Allez visiter le talon de la Botte, vous serez à la fois dépaysés et proches de l'Europe profonde...

L'histoire du Lycée Henri IV



Toute l'histoire du Lycée Henri IV, de Clovis à nos jours, grâce aux visites réalisées avec Mr Bastien

Lancement de la Revue des Amis du Musée Promenade



Le 10 mars 2007 les Amis du Musée Promenade se retrouvaient pour le lancement de la revue « Marly, art et patrimoine ». Plus de 200 personnes étaient présentes démontrant ainsi leur soutien pour cette nouvelle création de l'association. Très rapidement 400 souscriptions furent couvertes et le 20 mai le premier numéro paraissait.

Cette revue a pour ambition de contribuer à la recherche dans de nombreux domaines; architecture, peinture, sculpture, mobiliers, décors, ... Les articles sont écrits par des chercheurs, des conservateurs, des spécialistes. Ils contribuent à faire connaître les richesses historiques, artistiques et techniques du patrimoine local hérité des XVII et XVIII^{ème} siècles. Vous pouvez vous procurer la revue auprès de l'association AMPML - Parc de Marly 78430 Louveciennes Prix 20 euros renseignements : site <http://marly.art.patrimoine.free.fr>

Revue des Amis du Musée-Promenade de Marly Le Roi - Louveciennes

Marly
art et patrimoine



Le n° 2 paraîtra au printemps 2008
Dossier spécial
"Jules Hardouin Mansart"
à l'occasion du tricentenaire de sa mort, à Marly, en 1708.

Voyage en Normandie

Mai 2007



Agréable voyage en Normandie, Bayeux puis Caen ou nous fûmes accueillis à l'Hôtel de Ville par Monsieur Riou que beaucoup ont connu à la Mairie de Louveciennes.

Resté très attaché à notre commune, il était à la fois très ému et très heureux de retrouver ses amis. Nous eûmes une visite particulièrement intéressante et complète de l'abbaye aux Hommes riche d'histoire avant de devenir la Mairie de Caen. Puis au Musée des Beaux Arts c'est Mr Lepargueur Président des Amis du Musée de Caen et Mr Moulin Secrétaire Général qui nous accueillirent au café Mancel pour un excellent déjeuner en commun. Ils nous ont ensuite introduits pour une visite du Musée. Un échange fructueux entre Amis de Musées. Nous les accueillerons prochainement à Marly.



Musée du Quai Branly

Nul besoin de prendre l'avion ou le TGV pour se dépayser. Le Musée du Quai Branly, que plusieurs groupes ont visité, transporte dans un monde à part. Bien sur, les collections « d'Art Premier » interrogent les adeptes des XVII et XVIIIème français. Mais leur enveloppe imaginée par Jean Nouvel est presque aussi surprenante. En plein Paris, protégés par un mur de verre, les jardins en devenir, juxtaposition de petites forêts ou taillis touffus, font ressortir la grande bâtisse ocre pourpre ou bleu, brillante, émaillée de boîtes saillantes, multicolores (ces boîtes, à l'intérieur, constituent d'excellents écrans pour de multiples curiosités). La façade du bâtiment annexe est cachée par un des premiers murs végétaux de Paris. Le tout est très équilibré. Ce n'est qu'en pénétrant dans l'immeuble que l'on se rend compte du volume généreux offert. Un puits transparent, vertical, contient des centaines d'instruments de musique. L'escalier est remplacé par une rampe tournoyante et majestueuse, large. Elle prépare inconsciemment l'esprit aux découvertes picturales ou autres... mais ceci est une autre histoire !

17 novembre 2007: Assemblée Générale !

Nos remerciements à la Société Générale pour sa participation à la réalisation de cette lettre



Nous vous proposons de soutenir le rayonnement du Musée en rejoignant l'Association.

Bulletin d'adhésion

à remplir conjointement au règlement par chèque libellé à A.M.P.M.L.

Bulletin à déposer au Musée ou à adresser chez Annie Catillon

28 avenue La Fontaine 78160 Marly le Roi. Renseignements au 01 39 58 83 58

*20 euros / personne *25 euros / couple *40 euros / donateur *80 euros / bienfaiteur.

attestation fiscale délivrée pour les donateurs et bienfaiteurs.

Une carte d'adhérent, donnant droit à des réductions, vous sera adressée en retour ainsi que nos informations périodiques sur les sorties et conférences.

Mr Mme Mme et Mr

Nom :

Prénom :

Adresse postale

Code postal : Commune.....

Adresse courriel :Tel.....

Aidez nous à réduire nos frais de gestion en nous communiquant votre email

Montant de la cotisation versée *.....

Au programme de 2007-2008

Voyage à Saint Petersburg château de Peterhof

En septembre 2007



Voyage au Château de Benouville

19-20-21 octobre 2007



25^{eme} anniversaire du Musée !



Pose de la première pierre au Musée Promenade : de gauche à droite
Paul Louis Tenaillon, Pierre Lequiller, Bruno Bentz, Guy Nicot Architecte,
Myntha Denis, Jacques Tassin, Annie Bertaux (Catillon), Christiane Stolz.

Visite à l'Hôtel de Lauzun

En Novembre
2007



Visite de l'exposition Courbet



Gustave Courbet ou la réalité interrogée

Les Galeries Nationales du grand Palais présentent l'exposition Gustave Courbet en partenariat avec la RMN, Orsay, le MET de New York, le musée Fabre de Montpellier. Cette grande rétrospective rassemble plus de 120 tableaux, 30 oeuvres graphiques et de nombreuses photos : autoportraits, paysages, nus provocateurs, témoignages divers de l'engagement du peintre dans la Commune.

Sous son pinceau naît un art moderne face au néo-classicisme, au romantisme et au symbolisme ambiants ; un art, qui pour s'imposer, devra braver les interdits.

Subversion politique et transgression picturale, l'homme et son oeuvre.

En Décembre 2007



Versailles : Le mobilier d'argent - la restauration de la galerie des glaces



Projets 2008

Banque de France : visite de la galerie dorée



Voyage en Espagne >Madrid >la Granja